

par la forêt, on nous conduisit dans un champ
sous des noyers près le jardin de M^e Alexandre
où eut lieu la Société secrète trois de nous,
montant alors, nous laissé sur une bâche
broyez et on me fit faire des promenades dans les
chaups. Le père Guillaumais me banda les yeux, M^e
Alexandre me mit en contourné sur un poignard
à lame et me tenait le bras pour me faire juicer.
on me fit aussi faire que je lâchasse mon père, ma mère,
et ma famille pour punir la république; qu'au moins
on ne demandât le coup de la mort; le père Guillaumais
me mit au pistolet sur la poitrine je fus si tout
égoïsme voulut excepté de tirer sur mon père et ma
mère, on trouva que j'étais trop faible on me fit faire quelques
tours pour me faire rester vivre. après ce chantage
dit que j'étais vaincu et que si je dévoilais la place
où nous étions, que ma vie ne m'appartient plus.
on me banda les yeux et pris automne demain les
M^e Alexandre Guillaumais, père Guillaumais,
fils, et grand Blond de Moulin, Content, cachin
Flamengre Bouquet et Margarite, nous nous
éparâmes contre ce père guillotin nous eûmes devant
quelques luttes. ils dirent que quont on me dirait,
suffrage il faudrait répondre: universel et beaucoup
dans class. Cardivres et Content pour nous me
chercher à six heures et demie du soir le deux decembre
pour aller chez Borge et de là marcher sur Montauban,
je n'ai eu beaucoup d'individus armés, et je n'ai entendu
des combats que malgouvernement, j'eusse parlé au nom de
ce chef; mais j'avouais que M^e Alexandre et Rovest
en sont deux. Il est possible qu'on ait prononcé à
cette heure contre cette, mais j'étais pas dans consentement.
M^e Alexandre quelqu'un allait faire un manœuvres corps
j'étais alors que nous avions à faire à la bataille de
Châlons sur Marne: arrivé chez moi je pris que Rovest
me fut vaincu chez moi avec tout juste garnie de la
possibilité, regarder, mais je tigeai.

Baudouin

Toussaint